Norois

Environnement, aménagement, société

212 | 2009/3

**Gestion urbaine et inégalités socio-spatiales France,
Brésil**

Introduction

François Madoré

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/2910>

DOI : 10.4000/norois.2910

ISBN : 978-2-7535-1560-4

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 7

ISBN : 978-2-7535-1034-0

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

François Madoré, « Introduction », *Norois* [En ligne], 212 | 2009/3, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/2910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.2910>

INTRODUCTION

Trois articles présentés dans ce numéro de *Noroi* abordent la question de l'habitat à Nantes et Recife (Brésil). Ils sont issus d'un accord de coopération interuniversitaire entre deux établissements : l'université de Nantes, plus précisément l'équipe de recherche d'ESO-Nantes (UMR 6590), et l'universidade federal de Pernambuco (UFPE) de Recife, à travers son département d'architecture et d'urbanisme. Cette collaboration a été formalisée par un accord CAPES-COFECUB intitulé « Gestion urbaine et inégalités socio-spatiales ». Dans chacune des trois contributions, la confrontation des différentes formes de discours, ainsi que l'examen attentif de certaines réalités font ressortir une figure, celle du décalage ou du paradoxe.

Parmi ces trois articles, deux rendent compte d'une tendance de plus en plus affirmée dans la structuration de l'offre immobilière, à savoir la multiplication des dispositifs de fermeture et de contrôle des accès à l'échelle des ensembles résidentiels.

- François Madoré et Fanny Vuailat observent ainsi comment les logiques sécuritaires participent de la construction d'un argumentaire légitimant la multiplication des dispositifs de fermeture de l'espace résidentiel en France. Ils confrontent les discours de seize promoteurs français et de vingt habitants de deux résidences closes et sécurisées de l'agglomération nantaise, révélant un certain décalage entre ces deux registres discursifs.
- Fanny Vuailat, dans une deuxième contribution, recueille et analyse les discours d'une dizaine de résidents d'un country club des environs de Recife, le Clube de Campo Alvorada. Au-delà de la redondance des discours autour du lieu rêvé, celui-ci étant incarné par la sensation de vivre au contact de la nature dans un univers protégé socialement et à l'écart d'une ville perçue comme insécure, l'étude pointe également un décalage entre ce rêve d'habiter et les déceptions du quotidien.

Quant au troisième article, celui d'Isabelle Garat, il s'intéresse aux transformations sociodémographiques des espaces centraux des villes, sous l'effet des dynamiques immobilières générées par l'activité des promoteurs, en prenant l'exemple de Nantes. De nouveau, un décalage peut être pointé, entre d'un côté le discours des élus locaux et, de l'autre, les effets générés par ces constructions. En effet, si celles-ci ont contribué quelque peu à l'apaisement des tensions sur le marché immobilier local, elles n'ont permis ni un ralentissement de l'étalement urbain, ni une progression de la mixité fonctionnelle et sociodémographique, bien au contraire.